ALMINE RECH

Matthias Bitzer
root / ruin / rhapsody

Sep 11 — Oct 3, 2015 | Brussels

Depuis une dizaine d'années, Bitzer expérimente de multiples associations entre sculpture, dessin et peinture afin d'élargir les possibilités discursives de différents supports, styles et genres.

Souvent conçues comme une seule et même installation en expansion, les expositions de Bitzer englobent toutes des éléments disparates chargés de références personnelles et historiques où se mêlent la fiction et l'imaginaire, qui créent en tandem un réseau de glissements méditatifs sur la nature du temps et de l'espace. La précision avec laquelle Bitzer place ses œuvres dans le contexte d'une exposition est un thème central constant et une stratégie permanente, qui parlent de la profonde fascination de l'artiste à l'égard des relations entre les objets, l'expression et leur espace environnant, du point de vue physique et perceptif.

Poursuivant l'expansion de ses stratégies d'engagement formelles et conceptuelles, Bitzer cherche dans Quadraturin, une nouvelle moderniste de Sigismund Krzyzanowski, un cadre tout en souplesse pour une nouvelle série d'œuvres qui circulent autour de l'allégorie d'aliénation radicale de l'auteur. En outre, Bitzer continue de saper les possibilités de dissolution spatiale et temporelle explorées dans ses œuvres récentes en utilisant des motifs de distorsion physique et psychologique grandissante, imbriqués dans le récit, comme point de rencontre entre description et représentation, entre parole et objet.

Les déplacements entre antagonisme, harmonie, sincérité et artifices dans chacune des œuvres individuelles de Bitzer créent un environnement perturbant qui suscite une immersion et qui ne contemple pas seulement les frontières fragiles entre texte et image, vérité et fiction, expérience et imagination, mais aussi le processus même de réification.

Pour cette exposition, Bitzer présente une série de nouvelles œuvres murales et sculpturales, alliant dessin, peinture et collage, ainsi qu'une installation spécifiquement conçue pour le lieu. Les œuvres exposées nous donnent un aperçu du profond engagement de l'artiste à l'égard de la nature de l'espace, qu'il traite comme un élément manipulable, changeant et toujours insaisissable. S'appuyant sur le récit de Krzyzanowski pour imprégner chacune de ses œuvres en lui donnant souplement un référent, Bitzer joue avec le mélange concomitant des notions d'abstraction et de figuration, en se déplaçant adroitement d'un terrain à l'autre.

Augusta Joyce